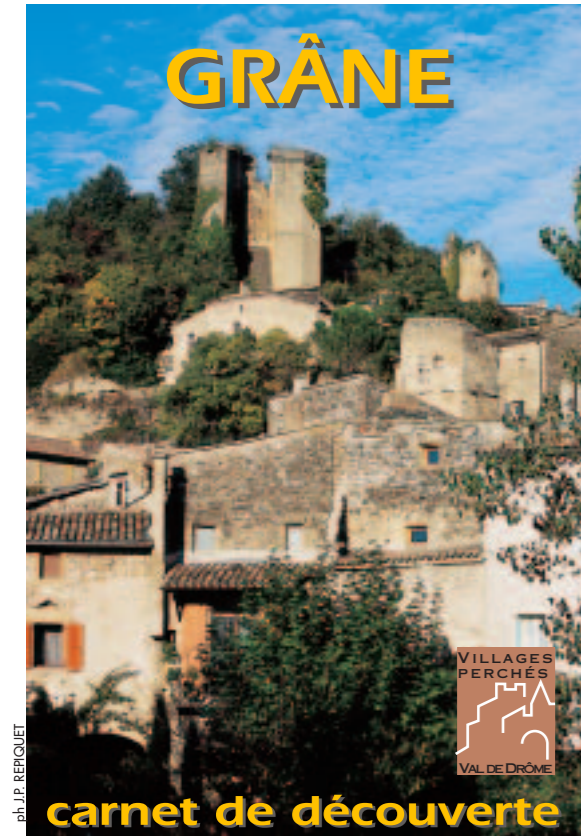


Vallée de la Drôme - Diois

# GRÂNE



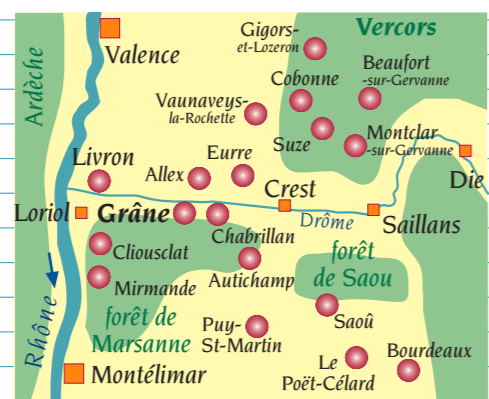
**carnet de découverte**

**LA DRÔME**  
DU VERDÈS À LA PROUVÈS  
*Vivre et se sentir vivre*

## Bienvenue

En rive gauche de la Drôme, Grâne semble se cacher. Tournant le dos à la vallée, il se dérobe à la vue du voyageur pressé. De la grande route reliant Crest à Loriol, on n'en voit que les quartiers les plus récents. Le vieux village, lui, ne se laisse deviner que lorsqu'on arrive vers le Champ de Mars. Et encore. Il faut, à pied, se laisser aspirer par l'entonnoir de la place pour se retrouver, piéton bien modeste, sous la muraille de ce curieux clocher sans église. À gauche une rue descend, à droite une ruelle montante m'attire vers ce dédale dont je devine qu'il me mènera bien au sommet de la butte.

OÙ SOMMES-NOUS ?



## A M B I A N C E S

Au-dessus des dernières maisons j'ai suivi le sentier qui conduit aux Trois Croix. Là, dans la prairie, je domine tout le village, et les ruines de son château. Plus bas les toits d'une belle demeure côtoient ceux des maisons, qui toutes semblent à l'abri du mistral. À travers les arbres, face à la plaine de Drôme, je découvre le quartier des écoles, et à mes pieds, un relief tourmenté.

Déchiffrer les murs. Voilà un passe-temps passionnant auquel on pourrait se livrer : aucun autre village perché ne présente autant de pierres "déménagées", linteaux, clés de voûtes, piédroits\* enchassés dans des murs aujourd'hui aveugles. C'est comme si les pierres taillées avaient débaroulé du sommet de la colline, jusqu'à ce que les habitants les incorporent à leurs constructions.

Des carrières : les falaises de Grâne ne sont pas toutes naturelles. "Il y en avait d'autres, venez voir". Et mon guide de me montrer les traces "presque sous chaque maison", des anciens fronts de taille. Même les écoles sont construites sur un énorme trou en forme de chaudron, aujourd'hui remblayé.



## UN PEU D'HISTOIRE

L'origine du nom "Grâne" divise les spécialistes.

Le territoire de Grâne a été colonisé très tôt, des découvertes de vestiges néolithiques l'attestent. La présence romaine est également bien établie, comme dans toute la vallée de la Drôme. Le plus ancien seigneur connu à ce jour (1163) est Pierre de Grâne, vassal du comte de Valentinois Guillaume de Poitiers. Ces puissants comtes régnèrent sur la région durant plusieurs siècles, et possédèrent jusqu'à 27 villes ou châteaux et 200 fiefs (1391). Ils conservaient leur trésor et leurs archives au château de Grâne, où ils résidaient régulièrement. À chaque génération, le village eut à souffrir de ce gênant privilège :  
- 1217 : Aymar II de Poitiers, qui avait pris fait et cause pour les hérétiques Albigeois (les cathares), doit négocier la paix avec Simon de Montfort, après la prise par les croisés de Crest, Grâne, La Roche et Autichamp.  
- 1244 : Aymar III entre en guerre contre l'évêque de Valence, et doit déplorer la destruction de son château un an après.  
- 1299 : Grâne est pris et pillé par les troupes de l'évêque, et Aymar IV réplique en assiégeant Die.  
- 1337 : Grâne est pillé et incendié, tout comme Crest, Chabrillan et Châteaudouble, avant qu'Aymar V ne signe un nouveau traité, à Chabeuil. La paix arrive enfin en 1356. Elle est de courte durée. Entre 1389 et 1391, le conflit entre les deux papautés (Rome et Avignon) amène dans la région les troupes de Raymond de Turenne, qui détruisent les villages et pillent les terres de Louis II de Poitiers.

Celui-ci, dernier comte d'une longue lignée, meurt en 1419 après avoir fait son testament en faveur du dauphin Charles, futur roi Charles VII.

En 1447, l'inspecteur du roi Louis XI constate l'état de ruine du château. Au siècle suivant, Grâne est plusieurs fois dévasté au cours des guerres de religion : pris en 1574 par les protestants, le village est assiégé par les troupes royales chargées de reprendre Livron. La reconquête se termine par l'incendie du village, et en 1582, les murailles sont rasées. En 1642, le roi Louis XIII offre le duché aux Grimaldi, princes de Monaco. Sous leur administration, et confrontés à une noblesse possédant la quasi-totalité des terres, le petit peuple de Grâne vit jusqu'à la révolution, dans un grand dénuement. Vient ensuite le temps des fabriques : la sériciculture (élevage des vers à soie) fait vivre environ 600 grânois, les quatre filatures et les moulins emploient 198 personnes en 1856, alors que la population est à son maximum (2026 habitants en 1851).

La "modernité" gagne le village: les machines font leur apparition (machines à vapeur en 1843), on améliore progressivement l'état de la route de Loriol (de 1846 à 1899).

Le pont sur la Drôme, si longtemps attendu, est ouvert en 1881 (avec péage). En 1871 la ligne de chemin de fer est en service, avec une gare "Allex-Grâne" flambant neuf. L'histoire de Grâne, c'est aussi la lutte d'un monde paysan en lutte contre la rivière. Il faut attendre 1830 pour que le "torrent de Drôme" soit totalement endigué, et les terres riveraines en sécurité.



## UNE AGRICULTURE PERFORMANTE

Elle n'a cessé d'évoluer durant tout le 20<sup>e</sup> siècle, pour s'orienter peu à peu vers cultures spécialisées. La plaine, irriguée, porte encore des céréales et quelques vergers (pommiers, abricotiers et poiriers), mais elle est aujourd'hui le principal terroir pour la culture de l'ail : la commune fournit à elle seule un tiers de la production nationale d'ail de semence ! L'élevage hors-sol (porcs, volailles) est également présent.

Les collines comptent six élevages de chèvres dont le lait est transformé sur place - majoritairement en picodon.



## UNE COMMUNE VIVANTE

Grâne qui a accueilli jusqu'à 2000 habitants, se donne aujourd'hui les moyens de retrouver cet équilibre de population : construction raisonnée de nouvelles habitations, regroupement des écoles sur un site unique (avec bibliothèque et restaurant

scolaire), projet d'aménagement du site du château et des carrières... La situation géographique, l'accueil de qualité, l'animation estivale (un premier festival de musique a vu le jour en 1999), donnent à Grâne les atouts pour séduire les vacanciers.

## A U J O U R D ' H U I

Les bois, qui couvrent une grande partie des coteaux, offrent de nombreux circuits de promenade, tant pédestres que VTT. Grâne est un Centre VTT de la Fédération Nationale de Cyclisme. Les circuits, de tous niveaux de difficultés offrent 100 km, gérés et entretenus dynamisme. La route départementale 204 est, quant à elle, bien connue des cyclotouristes qui se défient sur ses pentes hors du commun entre Grâne et Mirmande.



photo J.VOISSIER



photo J.P.REPIQUET

La Drôme au pont de Grâne-Allex (Réserve naturelle Ramières) après de fortes pluies. Même domptée, la rivière a encore les moyens de nous impressionner.

Son patrimoine, Grâne en est fier : l'aménagement d'un circuit près du château et des carrières, la réfection des ruelles, tous ces travaux contribuent à mettre en valeur un site encore trop méconnu.

**UN VILLAGE PERCHÉ C'EST QUOI ?**

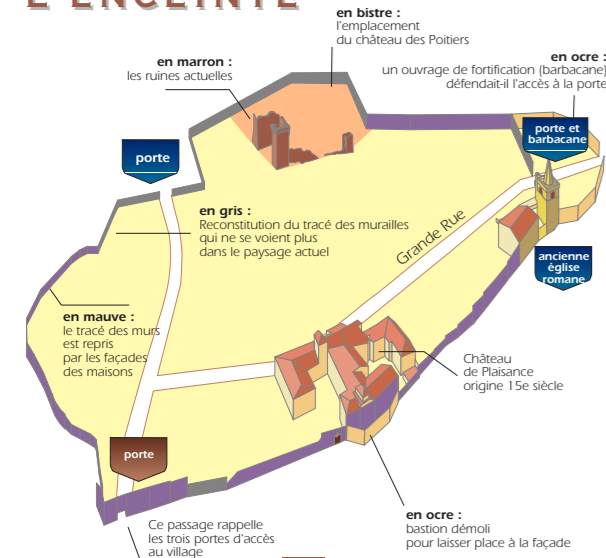




## LE SITE

Il déroute un peu le visiteur. Le village n'est pas dominé par une seule butte, portant le château, mais son site ressemble davantage à un vallon, passage naturel entre la colline et le plateau voisin. Il n'y a qu'à remonter depuis le ruisseau de Grenette par la rue du Fossé pour s'en rendre compte : le village, tout entier sur la pente à notre gauche, tourne le dos à la Drôme et au vent du nord, l'une et l'autre tant redoutés, tandis qu'à droite s'élèvent les pentes boisées du plateau de Boisset.

## L'ENCEINTE



## LES CHÂTEAUX

Le château des Poitiers, comme beaucoup de leurs autres possessions, n'a pas résisté aux guerres, et l'abandon qui fut le sien a accéléré sa ruine. Les murailles encore debout laissent apparaître peu d'ouvertures, la dernière fenêtre Renaissance à meneau fut victime des fortes pluies de 1988. Par contre, chose rare, le château a conservé ses caves du 13e siècle.

L'ensemble est aujourd'hui la propriété de la commune. Fragiles et dangereuses, les ruines s'admirent de loin (monter aux trois croix). Le château de Plaisance, dit encore "nouveau château", était à l'origine une demeure aux dimensions plus modestes, ouverte au nord sur la Grande Rue. Les éléments les plus anciens visibles de la rue sont les fenêtres à meneaux, les corbeaux (pierres en saillie) sous le toit, ainsi que la porte monumentale, surmontée d'un fronton triangulaire. Bien que l'érosion en ait atténué les reliefs, les piédroits (montants verticaux) sont remarquables : découvrez, parmi le décor, les deux serpents menaçants. De l'autre côté du château, le seigneur de Chabrière de La Roche a fait jeter un petit pont au-dessus de la rue du Fossé, pour rejoindre à son aise ses jardins. La demeure a été fortement remaniée et agrandie au 19e siècle.

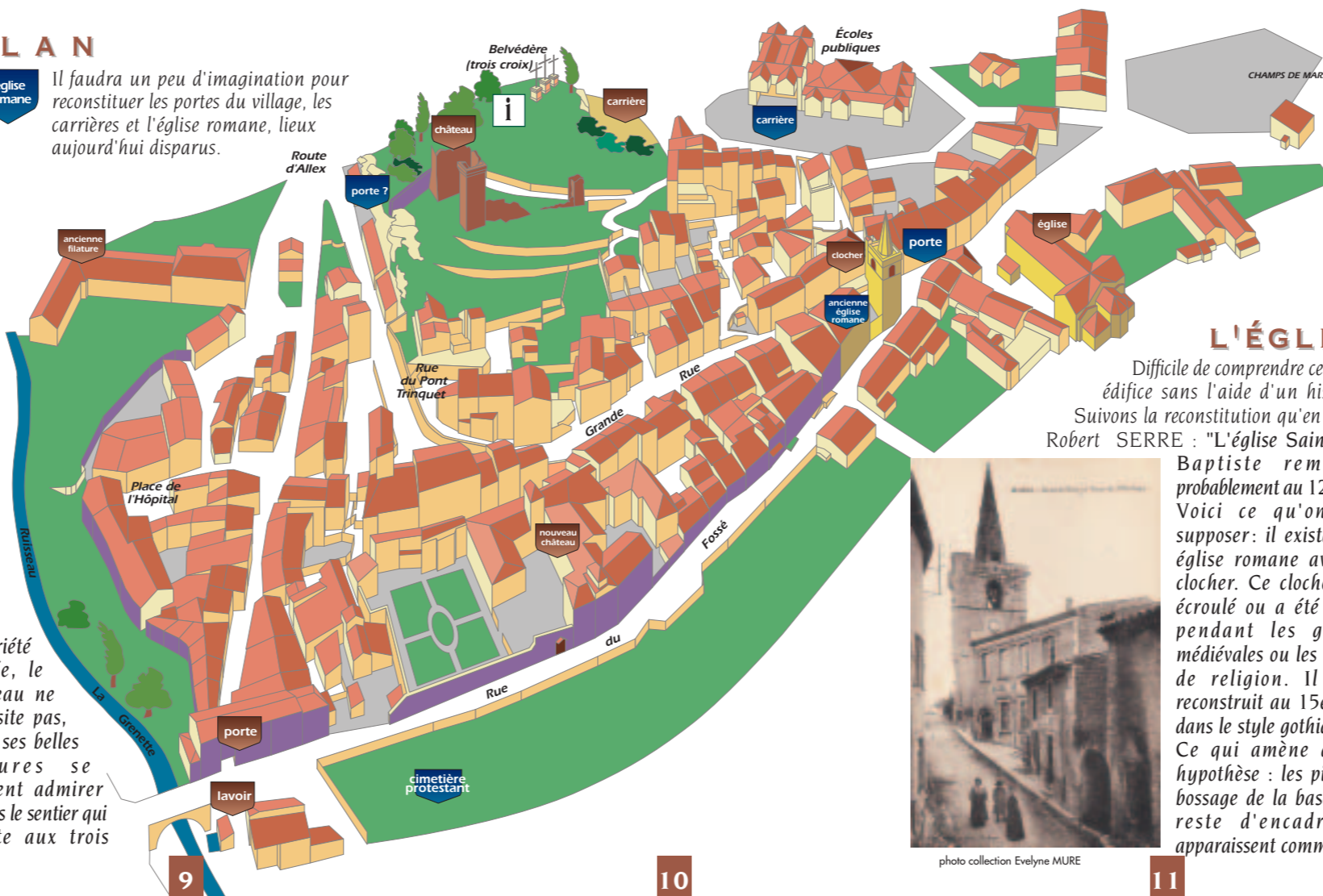


ph. J. VOSSIER

ph. J.P. REPIQUET

## PLAN

Il faudra un peu d'imagination pour reconstituer les portes du village, les carrières et l'église romane, lieux aujourd'hui disparus.



Propriété privée, le château ne se visite pas, mais ses belles toitures se laissent admirer depuis le sentier qui monte aux trois

## L'ÉGLISE

Difficile de comprendre ce curieux édifice sans l'aide d'un historien. Suivons la reconstitution qu'en fait Mr Robert SERRE : "L'église Saint-Jean-Baptiste remontait probablement au 12e siècle. Voici ce qu'on peut supposer : il existait une église romane avec son clocher. Ce clocher s'est écroulé ou a été démoli pendant les guerres médiévales ou les guerres de religion. Il a été reconstruit au 15e siècle, dans le style gothique. Ce qui amène à cette hypothèse : les pierres à bossage de la base et un reste d'encadrement apparaissent comme des



photo collection Evelyne MURE

remplois, probablement d'un clocher plus ancien; ils sont disposés de manière anarchique. Les meurtrières à trou rond sont faites pour des armes à feu qui ne sont apparues chez nous qu'au 15e siècle."

Le clocher se décompose en plusieurs étages : celui de l'horloge, celui de la cloche, la plate-forme, surmontée par la flèche pyramidale à base octogonale. La commune organise depuis 1999 la visite du clocher. Du haut de la plate-forme (108 marches) la vue sur le village et la vallée est superbe. Se renseigner au Syndicat d'Initiative.

La cloche, fondue à Lyon en 1843, et pesant 825 kg, est la dernière d'une longue série : durant le 18e siècle, pas moins de six cloches successives ont été fondues, la plupart du temps sur place.



Robert SERRE "Grâne : Histoire d'un village du Val de Drôme"



Mairie de Grâne tel 04.75.62.61.21



Village perché : habitat collectif de hauteur regroupé au pied d'un château; on dit aussi "bourg castral". Dans tout le Sud-Est de la France, un village sur deux est de ce type, et les villages perchés du Val de Drôme constituent un exemple remarquable de ce vaste ensemble.

## POURQUOI SE PERCHER ?

Dans tout le monde romain antique, l'habitat rural est éparpillé dans la campagne : au moins une grande "villa", parfois deux ou trois, sur chaque commune actuelle. Sur les sites des plus importantes "villae" s'installent les premiers sanctuaires chrétiens. Ils deviendront les églises-mères des premières paroisses, comme à Saint-Pierre de Chabrilan.

Aux 11e et 12e siècles, l'habitat se regroupe à nouveau et se perche. Pendant longtemps les historiens ont attribué le perchement à la nécessité de se défendre contre les invasions des "Sarrasins". Mais l'histoire montre que ces "forteresses" étaient à chaque guerre féodale, prises, voire détruites, et n'auraient pas résisté à pareilles invasions.

En fait, les seigneurs locaux auraient cherché à rassembler - y compris par la force si nécessaire - la population rurale, pour mieux prélever leur part des richesses de la croissance agricole, et établir certains monopoles : le four, le moulin...

Ce carnet a été réalisé par Jean-Philippe REPIQUET, en étroite collaboration avec la mairie de GRÂNE



Financé dans le cadre du Plan de Développement Rural Rhône-Alpes avec le soutien de la Communauté Européenne.

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE